

METROPOLITAN FILMEXPORT
présente

Un film Green Room Films et Treehouse Pictures

Une coproduction Parlay Films, LB Productions, Artina Films
En association avec Alvernia Studios, Lucky Monkey Pictures

Un film écrit et réalisé par Nicholas Jarecki

ARBITRAGE

**Richard Gere
Susan Sarandon
Tim Roth
Brit Marling
Laetitia Casta
Nate Parker**

Image : Yorick Le Saux
Décors : Beth Mickle
Montage : Douglas Crise
Costumes : Joe Aulisi
Musique : Cliff Martinez

Un film produit par Laura Bickford, Kevin Turen, Justin Nappi, Robert Salerno

Durée : 1 h 46 mn

Sortie : 12 décembre 2012

www.arbitrage-lefilm.com

Découvrez notre nouveau portail et inscrivez-vous à l'espace pro pour récupérer le matériel
promotionnel du film sur : www.metrofilms.com

Distribution :

METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée - 75116 Paris
Tél. 01 56 59 23 25
Fax 01 53 57 84 02
info@metropolitan-films.com

Programmation :

Tél. 01 56 59 23 25

Relations presse :

KINEMA FILM
François Frey
15, rue Jouffroy-d'Abbans – 75017 Paris
Tél. 01 43 18 80 00
Fax 01 43 18 80 09

Partenariats et promotion :

AGENCE MERCREDI
Tél. 01 56 59 66 66

L'HISTOIRE

Robert Miller est l'un des magnats les plus puissants de la finance new-yorkaise. Fort d'une réussite exemplaire, entouré de sa femme, Ellen, et de ses enfants – dont sa brillante fille, Brooke –, il incarne à lui seul le rêve américain. Pourtant, au-delà des apparences flamboyantes, Miller est piégé. Il doit à tout prix vendre son empire à une grande banque avant que l'on ne découvre l'ampleur de ses fraudes. La liaison qu'il entretient avec Julie, une jeune marchande d'art française, complique aussi sa vie privée...

Alors qu'il est à deux doigts de conclure la transaction espérée, une erreur de trop va le mêler à une affaire criminelle. Pris à la gorge, cerné de toutes parts, Robert Miller va tout risquer pour sauver ce qui compte le plus pour lui. Encore doit-il choisir ce que c'est vraiment, et il ne pourra le découvrir qu'en affrontant les véritables limites de sa moralité.

NOTES DE PRODUCTION

« *Seras-tu capable de renoncer à tout ton pouvoir pour sauver ce qu'il te reste d'humanité ?* »

Fort d'un casting exceptionnel – Richard Gere, Susan Sarandon, Tim Roth, Brit Marling et Laetitia Casta – ARBITRAGE nous entraîne aux côtés d'un homme qui, parvenu au sommet d'un monde affranchi de repères et de règles, va devoir découvrir et prouver qui il est vraiment...

Le film est écrit et mis en scène par un jeune prodige qui n'a pas hésité à bousculer les codes et dépasser les genres pour offrir à ses prestigieux interprètes des rôles qui leur permettent de nous surprendre comme rarement...

LA CONNAISSANCE ET L'ENVIE

Diplômé de l'école de cinéma de l'université de New York à l'âge de 19 ans, Nicholas Jarecki a débuté sa carrière en tant qu'écrivain avec « Breaking In: How 20 Film Directors Got Their Start », un best-seller qui lui a permis d'aborder le sujet de son premier film, un documentaire intitulé « The Outsider », dans lequel il suivait l'un des scénaristes et réalisateurs de son livre, James Toback. Lorsque, en 2009, il a choisi de se consacrer à un long métrage, Jarecki, propriétaire d'une entreprise florissante et fils de deux négociateurs en matières premières, s'est naturellement tourné vers le monde de la finance qu'il connaît bien. Il s'est mis à lire tout ce qu'il a pu trouver sur la crise financière en cours. C'est « The Great Hangover », un ouvrage regroupant les essais analysant le krach économique publiés dans *Vanity Fair*, qui a le plus retenu son attention. Nicholas Jarecki commente : « Le livre s'intéressait à la vie personnelle des protagonistes de la crise. Cet angle d'approche était passionnant. »

Nicholas Jarecki ajoute : « J'ai commencé à songer à ces maisons gigantesques en plein cœur de New York. Je suis souvent passé devant. Comment vivent ceux qui habitent là ? Quel genre d'homme pourrait y résider ? Que ferait-il dans la vie ? Il serait au minimum très riche, avec tous les avantages et les inconvénients que cela entraîne. Pourrait-il avoir été quelqu'un de bien ? Sa vie se serait-elle compliquée avec l'accroissement de sa fortune ? Aurait-il fait des compromis douteux ? Puisque l'argent permet de s'affranchir de bien des règles, aurait-il franchi la limite ? À qui devrait-il rendre des comptes ? De quoi serait-il capable pour protéger sa famille et lui-même ? Le personnage de Robert Miller est né de toutes ces questions. »

Nicholas Jarecki a grandi à New York, entouré d'entrepreneurs et de traders. Il explique : « Je suis fasciné par le monde des affaires. J'ai possédé ma propre société, j'ai donc des connaissances techniques, et mes parents m'ont appris comment fonctionnaient les marchés boursiers. »

Le fait d'avoir été élevé à New York a également familiarisé le réalisateur avec les fossés sociaux qui séparent les habitants de la ville. Alors qu'il concevait le

personnage de Miller, Nicholas Jarecki a également créé celui de Jimmy Grant, un jeune homme noir qui entretient une relation complexe avec Robert. Jimmy est devenu un personnage central du film et sert aussi bien de contrepoint moral que de complice à Robert Miller.

L'écriture du scénario d'ARBITRAGE a demandé neuf mois. Le producteur Kevin Turen a participé activement aux étapes de peaufinage du script. Il se rendait chez Nicholas Jarecki pour jouer les scènes, afin d'affiner les idées. Il se souvient : « Nous invitions des amis à lire les répliques et nous nous demandions comment Robert Miller allait réagir à telle ou telle situation. Je sais qu'ils m'ont pris pour un fou, mais j'ai un super groupe d'amis qui nous a laissé explorer et jongler avec les idées. J'ai adoré cette façon de travailler. »

L'enthousiasme de Nicholas Jarecki a séduit une équipe de production aussi éclectique que compétente. Au cours de la phase de développement, Bret Easton Ellis – qui avait déjà écrit quelques scénarios avec Nicholas Jarecki – lui a présenté Laura Bickford, qui fut notamment la productrice de TRAFFIC de Steven Soderbergh.

Laura Bickford confie : « J'ai tout de suite aimé le scénario. À mon sens, les bons films sont ceux qui nous emportent dans une histoire humaine en nous faisant découvrir un univers de manière inédite. ARBITRAGE associe brillamment ces deux aspects. »

Nicholas Jarecki intervient : « Lorsque j'ai rencontré Laura, je ne savais pas que nous ferions un film ensemble. Mais quand le scénario a pris plus d'ampleur, je l'ai invitée à nous rejoindre. Elle nous a apporté son savoir-faire. Elle savait comment monter un film et créer l'équipe capable de le porter. »

Justin Nappi, jeune producteur, a adoré le scénario et rejoint l'équipe immédiatement après avoir rencontré Nicholas Jarecki et Kevin Turen à Los Angeles. Il raconte : « L'universalité du sujet et l'authenticité du scénario m'ont tout de suite séduit. »

Robert Salerno, également producteur, confie : « Nick possède une connaissance particulière du monde de la finance et des individus qui le peuplent. Il était capable d'exprimer les nuances et les ambiguïtés de leurs personnalités avec réalisme. »

Outre le fait de raconter l'histoire d'un homme pris dans un piège qu'il a lui-même créé, ARBITRAGE est également une réflexion profonde sur le comportement arrogant qui a plongé le monde dans la crise économique actuelle. Kevin Turen explique : « Il y a quelque chose de très réaliste chez ces personnages, dans leurs manœuvres et dans la manière dont ils les mettent en place. Nicholas avait une bonne approche culturelle de cela et il s'est suffisamment documenté pour posséder son sujet au point de le digérer. Il n'a jamais cherché à embellir ou à éluder. Cela donne un mélange particulier qui sonne étonnamment vrai. »

Robert Salerno déclare : « Il est intéressant pour le public d'avoir un aperçu de la façon dont fonctionne cet univers à travers un homme comme Miller, qui manipule le système ». Justin Nappi ajoute : « J'ai été séduit par l'ambiguïté morale de tous les personnages de ce film. Il est rare de voir cela dans un film de nos jours. »

Le scénario de Nicholas Jarecki a attiré un casting remarquable emmené par Richard Gere. Laura Bickford commente : « Richard est un immense acteur qui n'a plus rien à prouver. Pourtant, ce rôle lui permettait d'aller encore plus loin, encore plus profond que jamais. Il adore les projets qui ont de la matière et du sens. Dans

ce rôle, il lui suffisait d'enfiler le costume pour incarner le personnage, mais comme il l'a dit à Nick dès leur premier rendez-vous, il voulait explorer le côté sombre sous cette apparence superficielle. Il est aussi concentré, charismatique, passionné et motivé que Miller, et on imagine qui est Robert rien qu'en voyant la manière dont Richard l'incarne. Richard apporte son charisme au personnage et l'amène à un niveau qui dépasse la description. »

Le film est entré en production un an jour pour jour après la fin de l'écriture du scénario.

QUI EST ROBERT MILLER ?

Richard Gere incarne un milliardaire au charme sophistiqué. C'est également un homme douteux, qui vit au-delà des limites de la moralité conventionnelle et utilise sa fortune pour imposer ses propres règles. Il a une femme aimante et élégante, et une maîtresse jeune et belle. C'est un bon père pour sa fille et son fils. Il est généreux, mais cela s'inscrit aussi souvent dans sa stratégie de manipulation...

Laura Bickford commente : « Miller porte son arrogance comme il porte ses costumes sur mesure – il se sent bien dedans. On le ressent tout au long du film – tout le bien qu'il fait le dédouane sur beaucoup d'autres plans. »

Au fil des ans, Miller a réussi dans tous les domaines : il a fondé une famille, fait fortune et bâti un empire. Il est l'un des rouages de la machine qui a conduit à la crise de 2008 et s'est soudainement effondré avec elle. C'est un homme en sursis car il a fait n'importe quoi avec l'argent que lui confiaient les gens. Nicholas Jarecki explique : « L'univers de Miller s'effondre. La réalité le rattrape. C'est une histoire presque banale à Wall Street. Miller n'est sans doute pas le plus véreux, mais son charme donnait confiance et il en a usé et abusé. Ce don associé à sa capacité de travail lui a permis d'atteindre des sommets. Il est plus intelligent que les jeunes loups. Il s'est fait tout seul, il a créé sa propre identité. »

Le réalisateur ajoute : « Je n'ai jamais voulu faire de Miller un méchant. C'est un homme complexe – je pense que nous le sommes tous. Nous mentons et trichons tous de temps en temps, mais nous sommes aussi tous capables du meilleur. Pour moi, Robert est donc un être humain comme les autres, mais les moyens dont il dispose ont fait de lui un individu bien plus puissant que la moyenne. Au moment le plus aigu de sa vie, il va devoir s'interroger sur sa capacité à renoncer à ce pouvoir qu'il aime tant pour préserver ce qui lui reste d'humanité. »

Laura Bickford confie : « C'est l'un des thèmes qui m'ont séduite dans le scénario. Miller est un type auquel on s'attache, et on compatit au fait que ses erreurs pourraient détruire sa vie, du coup on n'est jamais sûr du parti que l'on prend au cours de l'histoire. Il s'agit d'un portrait très réaliste de la corruption morale, et non d'une caricature du Bien et du Mal. »

Kevin Turen remarque : « Les décisions de Miller ne sont pas toujours morales au sens conventionnel du terme, mais il pense qu'il est plus important d'agir de manière pragmatique. Beaucoup de personnages de ce film font de mauvais choix pour de bonnes raisons. »

Nicholas Jarecki ajoute : « Miller adore sa femme et ses enfants. Mais il apprécie aussi le fait d'avoir une maîtresse et de se sentir comme le roi du monde. La vraie question est de savoir où se situe sa vraie nature dans la vie qu'il s'est mise en place à coups de compromis. Il va falloir qu'il aille chercher au plus profond de lui-

même pour trouver la réponse. Au début, on s'attend à ce qu'il fait ; après, ça se complique... »

L'HOMME DERRIÈRE LE MASQUE DE LA RÉUSSITE

Le réalisateur confie : « Richard Gere est une icône du cinéma. Je n'aurais pas pu trouver de meilleur acteur pour interpréter Robert. Richard apporte sa vibration au rôle. Il est tellement séduisant physiquement et spirituellement que bien que son personnage soit condamnable, on est avec lui et on comprend ses actions. Richard a la prestance et l'humanité nécessaires pour donner vie à ce personnage. »

Richard Gere confie : « Mon agent m'a tout de suite dit que c'était un super scénario, mais je n'étais pas emballé par l'idée que ce soit un premier film. Le scénario m'a immédiatement captivé. L'intrigue est remarquablement menée et les thèmes me touchent. L'histoire nous questionne sur les valeurs de notre époque. En abordant le sujet par le biais du parcours d'un homme, Nicholas Jarecki raconte une histoire originale qui est comme une fenêtre sur un monde méconnu. Si ce jeune homme était capable d'écrire un scénario de ce niveau, alors je n'étais plus inquiet pour son premier film ! »

L'acteur ajoute : « Robert Miller est un charmeur, un peu comme Bill Clinton, et cela fait partie de la manipulation. Il a le don de contrôler chaque situation et pas uniquement grâce à son pouvoir, mais aussi grâce à sa force de caractère, à son intelligence et à sa capacité à cerner les gens. Il jongle avec 400 assiettes en même temps mais il s'est entraîné à ne jamais en faire tomber une. D'un côté, ce qu'il fait est hautement illégal et immoral, mais de l'autre, cela le pousse à avoir recours à des manœuvres très créatives pour retomber sur ses pattes et sauver sa société et sa famille. »

Nicholas Jarecki se souvient : « Notre premier rendez-vous a duré plus de trois heures. J'étais à la fois intimidé et fou de bonheur d'être face à ce monstre sacré de cinéma ! Dès que nous avons commencé à discuter, nous avons tout de suite plongé au cœur du personnage, travaillant déjà ses répliques ! »

Richard Gere intervient : « J'ai découvert que les parents de Nick connaissent bien l'univers des matières premières et des fonds spéculatifs, et que lui connaît le fonctionnement de l'argent dans ce monde et les styles de vie qui vont avec. Par certains aspects, il ressemble à un type de Wall Street, avec beaucoup d'énergie, mais il a en plus une richesse émotionnelle qui se traduit dans ce qu'il écrit. »

Le réalisateur se souvient : « Nous en sommes venus à parler de la maîtresse de Robert, et il était très important pour nous deux que cette relation fonctionne. Richard avait une idée pour une scène entre eux, il m'a demandé de me lever et m'a proposé une manière de la jouer. Nous nous sommes crié dessus comme si nous étions les personnages, puis il m'a attrapé le bras et m'a plaqué contre le mur, en plongeant son regard dans le mien. Nous sommes restés comme ça une seconde, puis nous avons éclaté de rire. C'est à cet instant que j'ai su que cela allait fonctionner. Dès lors, nous sommes restés en contact permanent pour travailler tandis que Robert Miller prenait vie. »

LES FEMMES D'UNE VIE

Trouver celles qui allaient jouer la femme, la fille et la maîtresse de Miller était crucial. Le rôle d'Ellen, son épouse a été écrit spécialement pour Susan Sarandon. Nicholas Jarecki explique : « Elle possède tout ce que je recherche chez une compagne : l'intelligence, la beauté et la gentillesse. Je voulais aussi quelqu'un qui puisse avoir partagé les origines modestes de Robert, et Susan était parfaitement capable de jouer cela. »

Richard Gere commente : « Susan dégage autant d'intensité que de vulnérabilité. Elle met toujours beaucoup de puissance dans ce qu'elle fait. Le rôle ne fonctionnerait pas si le public ne ressentait pas sa douleur d'avoir pris certaines décisions au cours de ses 30 ans de mariage. Ces deux personnages doivent faire face à la réalité des choix qui les ont menés là où ils en sont aujourd'hui. »

L'actrice a accepté de faire partie du projet dès le début. Le réalisateur note : « Susan s'est accrochée au projet malgré les hauts et les bas que nous avons traversés en montant le film. Son engagement vis-à-vis du projet a été inébranlable. » Susan Sarandon explique : « Je donne toujours sa chance à quelqu'un qui a une idée et de l'enthousiasme, et c'était le cas de Nick. »

Ce n'est pas la première fois que Richard Gere et Susan Sarandon jouent un mari et une femme. L'acteur déclare : « Susan et moi nous connaissons bien. Nous n'avons aucun mal à jouer la proximité. » Nicholas Jarecki se souvient : « Leur alchimie s'est révélée très intéressante. En les regardant pendant les répétitions, j'ai tout de suite eu l'impression qu'ils étaient mariés depuis 30 ans. On sentait entre eux une dynamique fantastique. »

Susan Sarandon livre une interprétation toute en retenue qui ne permet pas au public de savoir si elle est complice de la fraude de son mari, ni si elle est naïve ou ferme simplement les yeux sur sa maîtresse et ses affaires douteuses. Laura Bickford commente : « Toutes ces questions se posent lorsqu'on la regarde. On se demande tout le temps ce qu'elle pense. » Susan Sarandon commente : « Je pense qu'Ellen aime son mari. Robert est charismatique, intelligent, un peu espiègle et plein de charme. Je pense qu'ils ont traversé beaucoup d'épreuves ensemble. Ils sont installés dans une relation d'amour confortable mais je crois que le dernier incident dans lequel il est impliqué pourrait bien être l'incident de trop. »

Le réalisateur ajoute : « Ellen aime son mari et elle est prête à rester à ses côtés malgré les épreuves. Susan donne vie à cette détermination comme personne. C'est un personnage en conflit, comme tous ceux du film. Tout le monde aura des décisions difficiles à prendre. »

Nombre des décisions qu'Ellen a prises avaient pour but de protéger sa famille, en particulier sa fille Brooke. L'un des enjeux du film repose sur le devenir de la relation entre cette fille et son père quand elle apprend qu'il l'a trahie...

Nicholas Jarecki explique : « Pour incarner Brooke, la fille, je cherchais non seulement une jeune femme brillante, mais aussi réellement belle pour qu'il soit évident que de nombreux choix s'offraient à elle. Brooke travaille dans la société de son père parce qu'elle croit en lui, en leur mode de vie et en ce qu'ils font. Mais il fallait également qu'elle soit brillante pour être crédible dans le rôle d'une gestionnaire de fonds spéculatifs, parce qu'elle joue un rôle essentiel dans la découverte de la vérité. »

Le réalisateur avait rencontré de nombreuses actrices lorsque Kevin Turen lui a montré ANOTHER EARTH de Mike Cahill, le film coécrit, produit et interprété par Brit Marling. Nicholas Jarecki confie : « J'ai été très impressionné par son jeu et son travail. J'avais énormément de respect pour le fait qu'elle ait écrit et produit son propre film avec un groupe d'amis, qu'elle ait joué dedans, qu'elle l'ait présenté à Sundance et vendu à l'international. Ce n'est pas facile. Au même moment, j'ai découvert que Brit Marling avait étudié l'économie à Georgetown et qu'elle avait travaillé comme analyste financière chez Goldman Sachs avant de tout abandonner pour faire du cinéma. Outre son talent et son dévouement, son histoire personnelle a vraiment fait la différence : nous avons notre Brooke ! »

Richard Gere commente : « Brit est simplement merveilleuse dans le film, émouvante et très réaliste. Elle possède une délicatesse qui ne s'invente pas. »

Brit Marling raconte : « Je n'ai pas pu lâcher le scénario avant de l'avoir fini. C'est un très bon thriller. Il présente tout de suite un personnage qui vous intrigue. Robert Miller n'est pas facile à comprendre et d'emblée, on est embarqué dans l'histoire pour découvrir ce qui va lui arriver. Pour Brooke, travailler avec son père a été un moyen d'établir une relation avec lui. Dans cet univers, elle est naturellement plus à l'aise que son frère. Avec son père, elle a donc créé un lien étroit grâce au travail, un lien qu'il ne partage même pas avec sa femme. »

L'actrice ajoute : « Lors de notre première conversation, sur Skype, j'ai adoré la façon dont Nick voyait l'histoire. Après avoir discuté cinq minutes, il m'a demandé de venir à New York et de les rencontrer, Richard et lui. J'y suis allée le lendemain ! »

Brit Marling confie : « Dans le jeu, Richard est toujours là. Si l'espace d'un instant on sort du personnage, il lui suffit d'un regard pour nous ramener instantanément dans l'histoire. »

Elle poursuit : « Observer l'univers de Miller s'effondrer, c'est comme regarder un château se démanteler pierre après pierre. Au début on pense que Robert a la belle vie : un jet, une magnifique maison, une famille parfaite, et puis d'un seul coup on passe de l'autre côté du miroir. Derrière cette façade de perfection, tout est pourri. Miller n'est pas une mauvaise personne, mais sa moralité vacille et quand on commence à faire des compromis, on s'éloigne très vite de la personne qu'on aimerait être. »

L'actrice ajoute : « Brooke, mon personnage, a beaucoup de caractère mais elle a surtout du cœur. Elle est ambitieuse et très intelligente, mais elle est aussi profondément romantique. La vision de son père et du monde est teintée du voile de l'innocence et de la jeunesse. Elle veut vraiment croire que son père est un homme bien et que tout le monde prend les bonnes décisions... »

Brit Marling explique : « Mon expérience dans le monde de la finance a vraiment été un plus. Cela m'a permis de comprendre le fonctionnement de cet univers, l'obsession des marchés, la valeur des informations, avec l'ambition de tout maîtriser et de prévoir les tendances. J'ai aussi fait des recherches complémentaires sur les fonds spéculatifs. J'ai côtoyé une des rares femmes dans ce monde majoritairement masculin. Je voulais voir comment elle se comportait et comment elle était perçue. »

En fin de compte c'est le rôle de Julie Côte, la maîtresse de Robert, qui s'est révélé le plus difficile à attribuer. Nicholas Jarecki explique : « Il nous fallait une

actrice dotée d'une sensualité immédiatement perceptible. » Les cinéastes ont considéré près de 70 actrices pour le rôle. Laura Bickford déclare : « Nous voulions quelqu'un qui ait une vraie vie et un métier auxquels on croit. »

Laetitia Casta a été suggérée par le directeur de la photographie du film, Yorick Le Saux. L'actrice française a su se réinventer en dehors du monde de la mode et s'est imposée comme une actrice talentueuse.

Nicholas Jarecki commente : « C'est sans doute l'une des plus belles femmes au monde, mais elle est également devenue une actrice de talent, quelqu'un qui a pris des risques avec de vrais cinéastes. Laetitia est une femme pour laquelle un homme qui possède tout pourrait réellement, irrationnellement, tout risquer. C'est ce que nous voulions pour ce rôle. »

Richard Gere ajoute : « Il y a sans aucun doute quelque chose chez Julie qui représente une occasion de changer de vie. Elle est très réelle, ce n'est pas uniquement une jolie fille ou une liaison, c'est pourquoi la décision qu'il prend cette nuit-là conduit à une catastrophe à laquelle il doit faire face tout le reste du film. »

Laetitia Casta raconte : « Ce sont les enjeux pour chaque personnage qui m'ont donné envie de participer à ce film. Je ne joue pas seulement une jolie maîtresse. C'est beaucoup plus intéressant que cela. J'ai été ravie d'interpréter le rôle, et d'avoir la chance de travailler sur un premier film dans un pays étranger. »

L'ÉTAU SE RESSERRE

Lorsque Robert Miller éveille les soupçons de la police de New York, c'est l'inspecteur Michael Bryer qui le traque sans relâche. Tim Roth est depuis toujours l'un des acteurs favoris du réalisateur. Nicholas Jarecki confie : « C'est la prestation de Tim dans le rôle de M. Orange dans RESERVOIR DOGS de Quentin Tarantino qui m'a donné envie de faire du cinéma. Tim interprète ici l'adversaire de Robert, il fallait donc quelqu'un qui possède l'intelligence et le caractère nécessaires pour représenter une menace crédible pour Robert aux yeux du public. Tim est l'idéal. »

Tim Roth raconte : « Je venais tout juste d'achever le tournage d'une saison de « Lie to Me ». J'étais prêt à me lancer dans quelque chose de différent. L'idée de jouer à nouveau un personnage américain était séduisante. De plus, le scénario était écrit avec soin et avec un ton assez tranchant qui m'a plu. »

Nicholas Jarecki explique : « Tim Roth apporte une violence particulière au personnage. Il impressionne dans le rôle de ce flic en quête de justice alors que lui-même est loin d'être pur. Miller et Bryer ont cela en commun. Aucun des deux n'est parfait et personne ne s'en tire de manière tout à fait irréprochable. »

L'inspecteur Bryer sait que Robert est coupable des crimes qui lui sont reprochés, mais il ne peut rien faire – et il redoute de le voir s'en sortir. Tim Roth commente : « Bryer n'est pas impressionné par la fortune de Miller – ça le met même en rogne. Il pense que les types comme lui sont des escrocs. Pour lui, essayer de coffrer un escroc devient une mission, surtout si celui-ci a les moyens de s'en tirer en s'appuyant sur les bonnes personnes. Il a déjà vu des hommes riches s'en sortir et il est à un point où il ne laissera plus cela se produire. »

Pour le personnage de Jimmy Grant, le réalisateur a toujours eu une idée très précise en tête, au point que les producteurs se sont demandé s'ils arriveraient à lui trouver un interprète. Ils ont auditionné de très nombreux jeunes acteurs afro-

américains, visionnant une soixantaine de vidéos. En fin de compte, ils ont rencontré dix personnes. Nicholas Jarecki se souvient : « C'est un rôle très complexe. Miller et Grant se connaissent et ont vécu quelque chose dans le passé qui trouve une profonde résonance. Aujourd'hui, ils font à nouveau partie de la vie l'un de l'autre dans une situation tendue où Jimmy se met en danger pour Robert. Quel genre de mec ferait cela dans une telle situation ? Et pourquoi ? »

L'agent de Richard Gere a présenté Nate Parker à Nicholas Jarecki. Le réalisateur se souvient : « Dès que j'ai rencontré Nate, j'ai réalisé que, sans en avoir conscience, j'avais écrit le rôle pour lui. On croit vraiment en Jimmy et on a de l'espoir pour lui. Nate apporte cela au personnage. Comme Brit Marling me l'a dit un jour : Nate rayonne d'intégrité ».

Nate Parker commente : « J'ai lu beaucoup de scripts avec des rôles pour des Afro-Américains mais seulement deux sur quarante nous représentent vraiment de manière positive. J'ai grandi à Norfolk en Virginie, à Projects Tower Park, avec ses sols en béton et ses escaliers en acier ajouré, je connais donc cet environnement. Je sais les difficultés auxquelles on est confronté quotidiennement. Pour préparer mon rôle, j'ai passé du temps avec un jeune d'un programme d'aide aux quartiers défavorisés auquel je collabore à Brooklyn. Il m'a beaucoup aidé à me mettre dans la peau du personnage. »

Richard Gere commente : « Par bien des aspects, Nate me fait penser à Denzel Washington, avec qui j'ai travaillé et que j'admire. Nate possède évidemment sa propre personnalité mais il a ce même potentiel. Il est merveilleux. »

Nate Parker confie : « Pour un jeune acteur, Richard est une légende. Il fait partie des meilleurs et il m'a lui-même chaleureusement accueilli. Cela m'a donné la confiance nécessaire pour lui parler des scènes et de ce que je ressentais. »

UN MONDE VU DE L'INTÉRIEUR

Le processus de répétition a été l'un des vrais luxes d'ARBITRAGE : le réalisateur et les acteurs ont eu près d'un mois pour répéter avant que le tournage ne débute. Nicholas Jarecki déclare : « Richard s'est engagé comme jamais je n'aurais pu l'imaginer. Il est venu chez moi chaque jour pendant un mois et nous avons rencontré tous les acteurs du film. »

Laura Bickford raconte : « Nick s'est énormément préparé, plus qu'aucun réalisateur avec lequel j'ai travaillé. La période de répétition a construit sa relation avec les acteurs. Cela lui a permis d'aborder le tournage sur de bonnes bases, en apportant une tout autre épaisseur à son thriller. »

Nicholas Jarecki explique : « Nous n'étions pas là pour répéter quelque chose de figé. C'était expérimental et collaboratif. Nous étions là pour découvrir, explorer les thèmes et les personnages et améliorer les dialogues. Nous avons retrouvé cet enthousiasme sur le tournage où nous avons été libres de prendre encore plus de risques. »

Au cours de leur préparation, Nicholas Jarecki, Brit Marling et Richard Gere ont visité la Bourse de New York et déjeuné avec quelques peintures de la finance. Le réalisateur commente : « Richard n'arrêtait pas de leur poser des questions sur leurs femmes, leurs vies privées, pas uniquement sur leur métier. Leur soutien et leur honnêteté sur leurs personnalités se sont révélés un atout précieux. »

Le rôle de Mayfield a été le dernier attribué. Nicholas Jarecki commente : « C'est un rôle à la Orson Welles – on entend d'abord parler de lui pendant tout le film, et soudain, il apparaît. Je savais donc qu'on avait besoin de quelqu'un de véritablement crédible. » Laura Bickford a eu l'idée de faire appel à Graydon Carter, le rédacteur en chef de *Vanity Fair* et un vieil ami. Elle explique : « Graydon est la seule personne que je connaisse qui a régulièrement écrit et commandé les meilleurs articles sur la crise financière. Le choisir pour jouer le directeur d'une banque mêlé aux agissements crapuleux de Robert me semblait cohérent et authentique. »

Même s'il avait toujours su que le rôle permettrait la brève apparition d'une vedette, Nicholas Jarecki n'avait jamais imaginé qu'il s'agirait de Graydon Carter. Il explique : « Graydon Carter a rassemblé des témoignages et des analyses de fond incroyables sur la finance qui ont inspiré notre film. Nous étions à la recherche d'un acteur qui puisse apporter du courage, de la crédibilité et de la puissance à ce rôle, et bien qu'il ne soit pas un acteur professionnel, Graydon a l'envergure, la grâce et l'intelligence nécessaires pour incarner ce personnage. »

Nicholas Jarecki a toujours souhaité que l'univers du film semble réel, échappant aux clichés de cinéma. L'une des plus grandes difficultés a été de recréer l'univers d'un milliardaire avec un budget raisonnable. Le réalisateur voulait pourtant tourner dans les vrais endroits que fréquentent ces gens afin que le public découvre tout.

Robert Salerno raconte : « Nous avons eu la chance d'avoir accès à des lieux dans lesquels nous n'aurions jamais pu entrer sans l'enthousiasme et les relations de Nicholas. Le glamour est présent dans les jets Dassault, les salles de réception et les smokings, mais on finit également par voir la tristesse et la vacuité que cela cache. C'est sans doute l'une des représentations les plus réalistes de cet univers que j'ai pu voir au cinéma. »

Les contacts de Nicholas Jarecki lui ont donné accès à des lieux prestigieux de New York tels que le Four Seasons, le Plaza Hotel et le General Motors Building sur la Cinquième Avenue, qui sert de décor à l'empire commercial de Miller et est probablement l'immeuble de bureaux le plus prestigieux de Manhattan. Kevin Turen ajoute : « Je n'aurais jamais imaginé qu'on puisse tourner au Four Seasons ou dans le GM Building – je pensais qu'on devrait se contenter d'une salle de réception à Long Island, mais cela prouve à nouveau que notre réalisateur n'a fait aucun compromis, et nous avons fini par filmer dans les lieux les plus magnifiques et les plus emblématiques de Manhattan. »

De plus, la voisine de Nicholas Jarecki s'est révélé être une juge qui leur a permis de tourner dans la salle d'audience de la cour pénale de Manhattan, au 100 Center Street, où aucun film n'avait été tourné – et où Dominique Strauss Kahn a été mis en accusation le lendemain ! Le régisseur d'extérieurs Damon Gordon leur a également garanti un accès total au Triborough Bridge, qui n'avait encore jamais servi de décor.

Le réalisateur commente : « Que ce soit au niveau des décors ou des costumes, je voulais que le film ait un aspect très moderne, contemporain, qu'il foisonne de richesse pour mieux annoncer la fin de l'âge d'or, et c'est ce que Beth, la chef décoratrice, a créé. Nous avons eu de longs rendez-vous car je connaissais les lieux intimement. Je suis un grand fan de design, et Christian Liaigre a été ma

référence pour les décors. Tout devait respirer le luxe, et pour cela il fallait que ce soit authentique. »

Sur un premier film, le rôle du directeur de la photographie est toujours crucial. Yorick Le Saux s'est révélé un allié de poids. Avant de l'engager, Nicholas Jarecki a rencontré 35 de ses collègues en un an, alors qu'il essayait d'imaginer le film. À la fin, Kevin Turen, Nicholas Jarecki et Laura Bickford ont regardé le DVD de la minisérie de cinq heures « Carlos ». Le réalisateur raconte : « Nous en regardions en fait seulement quelques minutes pour évaluer le travail d'un acteur. Mais au bout de dix minutes nous nous sommes demandé qui était le directeur de la photographie qui avait réussi un tel travail. Il nous le fallait ! »

Le réalisateur confie : « Dès notre premier rendez-vous, j'ai eu la sensation que je pouvais apprendre énormément de lui. C'était clairement notre homme. Yorick est un grand artisan et un grand artiste. J'ai eu beaucoup de chance de travailler avec lui. Nous avons tourné ce film assez rapidement et dans plus de 60 lieux différents. Nous étions sans arrêt en train de nous déplacer. »

Le réalisateur déclare : « ARBITRAGE a été filmé en 35 mm. Nous avons passé plusieurs semaines en postproduction à retravailler les couleurs afin d'obtenir une image aussi belle que possible, afin de peindre un portrait étrange et harmonieux de notre « New York doré », ce bazar chaotique – à l'image de Robert Miller lui-même. »

Cliff Martinez, qui a récemment composé la musique de DRIVE de Nicolas Winding Refn, et de CONTAGION de Steven Soderbergh, a signé une bande originale envoûtante qui confère au film sa dimension finale. Le réalisateur déclare : « La musique de Cliff fait ressortir l'aspect émotionnel du film tout en créant une tension et un suspense incessants. New York tel qu'il l'entend est un lieu effrayant, mais plein d'instant d'amour et de vie. »

TÉMOIN D'UNE HISTOIRE HORS NORME

Nicholas Jarecki confie : « Dès le début du tournage, j'ai oublié toute appréhension à l'idée de travailler avec des acteurs aussi réputés. Nous étions tous partenaires, et ils ont fait preuve d'un tel enthousiasme et d'un tel engagement que cela m'a porté. J'avais le bon groupe de collaborateurs. Ayant beaucoup travaillé en amont, nous sommes arrivés sur le tournage en nous connaissant et en sachant ce qu'il fallait pour le film. »

Si certains acteurs appréhendaient de travailler sur un premier film, leurs doutes se sont dissipés après l'intense période de répétition qui les a préparés aux 31 jours de tournage. Brit Marling déclare : « Nick est incroyable. Son énergie motive tout le monde. Il parle toujours aux acteurs en termes d'histoire et de personnage au lieu de ne penser qu'au résultat, ce qui rend le travail bien plus facile. J'adore le fait qu'il l'envisage de ce point de vue. »

Richard Gere commente : « En tant que scénariste, Nick est incroyable, et en tant que réalisateur, il apprend encore, mais il possède un excellent instinct, et je pense que ce film n'est que le premier d'une longue série pour lui. »

Tim Roth raconte : « J'ai beaucoup aimé ce que Nicholas a fait de son scénario, mais j'ai encore plus aimé le jouer. Sur le tournage, la pression augmentait à chaque étape. Les options de Robert sont de plus en plus réduites, et le public va

ressentir cette tension.» Le réalisateur commente : « Grâce à la dimension implacable que Tim a apportée à son personnage, il a véritablement magnifié ce que j'ai écrit. Il s'est approprié Bryer. »

Nicholas Jarecki conclut : « Avoir tourné ce film est un rêve devenu réalité. Chaque jour, j'étais heureux. Lorsque l'on travaille avec ce degré de passion et d'engagement de la part des acteurs et de l'équipe, c'est incroyablement enrichissant. Chacun, à travers ses idées et ses contributions, s'est efforcé de raconter cette histoire le plus sincèrement possible. »

DEVANT LA CAMÉRA

RICHARD GERE

Robert Miller

Richard Gere est l'un des acteurs les plus célèbres et les plus réputés du cinéma actuel. Il a créé des personnages mémorables dans des films comme CHICAGO, INFIDÈLE, OFFICIER ET GENTLEMAN, LES MOISSONS DU CIEL, AMERICAN GIGOLO, PRETTY WOMAN et PEUR PRIMALE. Il était dernièrement sur les écrans dans SECRET IDENTITY de Michael Brandt, et auparavant dans AMELIA de Mira Nair, face à Hilary Swank, Ewan McGregor et Christopher Eccleston, HATCHI de Lasse Hallström, dont il était également producteur, et L'ÉLITE DE BROOKLYN d'Antoine Fuqua, avec Don Cheadle, Ethan Hawke et Wesley Snipes.

Richard Gere est né à Philadelphie en 1950. C'est au cours de ses études à l'université du Massachusetts à Amherst, dont il est diplômé en philosophie, qu'il fait ses premiers pas sur les planches. Fasciné par le métier de comédien, et tout en poursuivant ses études, il se fait engager par plusieurs compagnies régionales comme le Provincetown Playhouse, puis le Repertory Theater de Seattle.

En 1972, il monte à New York pour y interpréter des pièces d'avant-garde comme « Killer's Head » et « Back Bog Beast Bait » de Sam Shepard. Il tient le rôle principal de la pièce « Richard Farina : Long Time Coming and Long Time Gone ». Durant cette période, il incarne toute une gamme de personnages dans des spectacles comme l'opéra-rock « Soon » à Broadway ou la farce « Habeas Corpus ». Sa carrière démarre pour de bon en 1973 avec le rôle de Danny Zuko, le loupard rocker au cœur tendre de la célèbre comédie musicale « Grease », produite à Broadway et à Londres.

Dans un registre plus classique, Richard Gere est aussi un acteur shakespearien accompli. Il compte à son répertoire la production du « Songe d'une nuit d'été » par le Lincoln Center et celle de « La Mégère apprivoisée » par la troupe du London's Young Vic Theater. Il joue par la suite cette dernière pièce au Brooklyn Academy of Music Festival. En 1980, il reviendra à Broadway pour jouer « Bent » de Martin Sherman et remporte le Theatre World Award pour son interprétation d'un prisonnier homosexuel dans le camp de concentration de Dachau.

Attiré par le cinéma, il se tourne bientôt vers le grand écran. Il tient son premier rôle en 1978 dans LES MOISSONS DU CIEL de Terence Malick et obtient l'équivalent italien de l'Oscar. Richard Brooks le choisit ensuite pour interpréter l'amant de Diane Keaton dans À LA RECHERCHE DE M. GOODBAR. Il enchaîne avec LES CHAÎNES DU SANG de Robert Mulligan, YANKS de John Schlesinger et AMERICAN GIGOLO de Paul Schrader, se forgeant avec ces trois films l'image d'un rebelle doublé d'un sex-symbol.

On le retrouve dans OFFICIER ET GENTLEMAN de Taylor Hackford, qui remporte en 1982 un immense succès. Suivront des films comme À BOUT DE SOUFFLE MADE IN U.S.A. de Jim Mc Bride, LE CONSUL HONORAIRE de John

Mackenzie, COTTON CLUB de Francis Coppola, LES COULISSES DU POUVOIR de Sidney Lumet, SANS PITIÉ de Richard Pearce et RIEN À PERDRE de Gary Sinise.

En 1990, Richard Gere bat à nouveau des records au box-office avec PRETTY WOMAN de Garry Marshall, face à Julia Roberts, et est applaudi pour son interprétation d'un policier corrompu dans AFFAIRES PRIVÉES de Mike Figgis. L'année suivante, Akira Kurosawa fait appel à lui pour un rôle dans son film RHAPSODIE EN AOÛT.

À sa filmographie viennent s'ajouter SANG CHAUD POUR MEURTRE DE SANG FROID de Phil Joanou, SOMMERSBY de Jon Amiel, MR. JONES de Mike Figgis, INTERSECTION de Mark Rydell, LANCELOT de Jerry Zucker. À la fin des années 90, il est à l'affiche de PEUR PRIMALE de Gregory Hoblit, LE CHACAL de Michael Caton-Jones, ou encore du thriller politique RED CORNER de Jon Avnet.

En 2000, il est l'interprète de JUST MARRIED (OU PRESQUE) de Garry Marshall, sur lequel il retrouve Julia Roberts, de la comédie dramatique UN AUTOMNE À NEW YORK de Joan Chen, avec Winona Ryder, puis incarne le héros de la comédie de Robert Altman DOCTEUR T. ET LES FEMMES.

En 2001, il a été la vedette du thriller INFIDÈLE, réalisé par Adrian Lyne, aux côtés de Diane Lane et Olivier Martinez. Il a joué la même année dans le thriller fantastique LA PROPHÉTIE DES OMBRES de Mark Pellington.

En 2002, il a été salué pour son interprétation jouée, dansée et chantée dans la comédie musicale oscarisée CHICAGO de Rob Marshall, dans laquelle il incarnait l'avocat Billy Flynn face à Catherine Zeta-Jones et Renée Zellweger. Ce rôle lui a valu le Golden Globe du meilleur acteur dans une comédie musicale.

On a pu le voir en 2004 dans la comédie romantique SHALL WE DANCE ? LA NOUVELLE VIE DE MONSIEUR CLARK de Peter Chelsom, avec Susan Sarandon et Jennifer Lopez, et en 2006 dans LES MOTS RETROUVÉS de David Siegel et Scott McGehee, avec Juliette Binoche.

À l'automne 2007, il était à l'affiche de I'M NOT THERE de Todd Haynes, un film sur le légendaire Bob Dylan raconté à travers sept personnages. La même année, il a tenu le rôle principal de FAUSSAIRE sous la direction de Lasse Hallström. Il joue ensuite dans HUNTING PARTY de Richard Shepard.

En 2008, il a retrouvé Diane Lane pour NIGHTS IN RODANTHE de George C. Wolfe, d'après le best-seller de Nicholas Sparks.

Richard Gere a été par ailleurs le producteur exécutif de plusieurs de ses films, notamment SANG CHAUD POUR MEURTRE DE SANG FROID, MR. JONES, et SOMMERSBY.

Côté télévision, Richard Gere a été le premier acteur à donner son accord pour jouer dans la minisérie « Les Soldats de l'espérance », adaptée du best-seller de Randy Shilts par Roger Spottiswoode, qui parlait des cinq premières années de sida aux États-Unis. Il a joué dans plusieurs autres téléfilms ou émissions dont « Strike Force », « D.H.O. », « Captain Planet and the Planeteers » ou « Voices that Care ».

Disciple et ami du Dalai-Lama, Richard Gere a effectué depuis vingt ans de nombreux voyages à travers les Indes, le Népal, le Tibet, la Mongolie et la Chine. Son livre, « Pilgrim », préfacé par le Dalai-Lama et rassemblant des images illustrant vingt-cinq ans de découverte du bouddhisme, est paru en 1997.

Militant actif pour les droits de l'Homme, il a créé la Gere Foundation, un organisme chargé de préserver l'héritage culturel et religieux du Tibet, de la protection des droits de l'Homme, de l'éducation et de la santé. En 1987, il a fondé la

Tibet House à New York, puis est devenu à partir de 1991 un membre actif du comité dirigeant de l'International Campaign for Tibet basée à Washington. Il en est devenu président en 1996. Il a témoigné en faveur du Tibet devant le Congressional Human Rights Caucus et le Senate Foreign Relations Committee, le Parlement Européen et le House International Operations and Human Rights Subcommittee.

Richard Gere vit à New York avec sa femme, Carey Lowell, et leur fils Homer.

SUSAN SARANDON

Ellen Miller

Comédienne d'un grand éclectisme, Susan Sarandon prête intelligence et séduction à chacun des personnages qu'elle interprète. On se souvient de ses prestations dans DUO À TROIS de Ron Shelton, mais aussi de ses interprétations nommées à l'Oscar dans THELMA ET LOUISE, LORENZO, LE CLIENT et ATLANTIC CITY, sans oublier bien sûr le rôle de Sœur Helen Prejean, une religieuse qui accompagne les derniers jours d'un condamné à mort dans LA DERNIÈRE MARCHÉ, qui lui a valu l'Oscar en 1995 de la meilleure actrice.

Elle était dernièrement sur les écrans dans WALL STREET : L'ARGENT NE DORT JAMAIS d'Oliver Stone, avec Michael Douglas et Shia LaBeouf. On la retrouvera dans CLOUD ATLAS réalisé par Tom Tykwer et les Wachowski, et dans THE COMPANY YOU KEEP de et avec Robert Redford, avec également Shia LaBeouf.

Susan Sarandon fait ses débuts au cinéma en 1970 dans le film de John Avildsen JOE, C'EST AUSSI L'AMÉRIQUE. L'année suivante, elle incarne un personnage régulier dans la série télévisée « A World Apart ». Parmi ses premiers films figurent LA KERMESSE DES AIGLES de George Roy Hill, LOVIN' MOLLY de Sidney Lumet, et SPÉCIALE PREMIÈRE de Billy Wilder. En 1975, elle tourne le film culte THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW de Jim Sharman, comédie musicale rock dans laquelle elle révèle également son talent pour la chanson.

En 1978, elle est la mère de Brooke Shields, pensionnaire d'une maison close de La Nouvelle-Orléans, dans le premier film américain de Louis Malle, LA PETITE. C'est en tournant à nouveau avec Louis Malle qu'elle obtient deux ans plus tard sa première citation à l'Oscar, pour son rôle de croupier face à Burt Lancaster et Michel Piccoli dans ATLANTIC CITY.

Actrice réputée pour son sérieux dans le travail et son intensité, elle a toujours choisi des rôles variés et inattendus, comme en témoignent LE ROI DES GITANS de Frank Pierson, LES PRÉDATEURS de Tony Scott, COMPROMISING POSITIONS de Frank Perry, CALENDRIER MEURTRIER de Pat O'Connor, LA FIÈVRE D'AIMER de Luis Mandoki, COPAIN COPINE de Glenn Jordan, L'AMOUR À 4 TEMPS de Robert Greenwald, UNE SAISON BLANCHE ET SÈCHE de Euzhan Palcy, LES SORCIÈRES D'EASTWICK de George Miller, BOB ROBERTS, première réalisation de Tim Robbins, LIGHT SLEEPER de Paul Schrader, SAFE PASSAGE de Robert Allan Ackerman, ou encore LES QUATRE FILLES DU DR MARCH de Gillian Armstrong.

Elle était la partenaire de Paul Newman et Gene Hackman dans L'HEURE MAGIQUE de Robert Benton, celle de John Turturro dans ILLUMINATA, réalisé par Turturro, et celle de Julia Roberts dans MA MEILLEURE ENNEMIE de Chris Columbus. Elle a retrouvé ensuite Tim Robbins pour BROADWAY 39^E RUE et a tourné sous la

direction de Wayne Wang dans MA MÈRE, MOI ET MA MÈRE et sous celle de Stanley Tucci dans JOE GOULD'S SECRET. Elle était aussi à l'affiche de MOONLIGHT MILE de Brad Silberling, avec Dustin Hoffman, IGBY de Burr Steers, avec Jeff Goldblum, et SEX FANS DES SIXTIES de Bob Dolman, avec Goldie Hawn et Geoffrey Rush.

Elle a joué par la suite des rôles clés dans SHALL WE DANCE ? LA NOUVELLE VIE DE MONSIEUR CLARK de Peter Chelsom, avec Richard Gere, IRRÉSISTIBLE ALFIE de Charles Shyer, avec Jude Law, NOËL de Chazz Palminteri, avec Robin Williams, Paul Walker et Penélope Cruz. Elle était aussi sur les écrans dans le film Disney IL ÉTAIT UNE FOIS de Kevin Lima, SPEED RACER des Wachowski, dans la comédie musicale ROMANCE & CIGARETTES de John Turturro, avec James Gandolfini, Kate Winslet et Steve Buscemi, ainsi que dans la comédie MR WOODCOCK de Craig Gillespie et dans DANS LA VALLÉE D'ELAH de Paul Haggis.

Elle a joué depuis dans des films comme LOVELY BONES de Peter Jackson, SOLITARY MAN de Brian Koppelman et David Levien, avec Michael Douglas, ESCROCS EN HERBE de Tim Blake Nelson, avec Edward Norton, et dans LA VÉRITÉ SUR JACK avec Al Pacino sous la direction de Barry Levinson.

Côté petit écran, son interprétation de l'héritière excentrique Doris Duke dans le téléfilm HBO « Bernard et Doris » de Bob Balaban face à Ralph Fiennes lui a valu une nomination à l'Emmy et au Golden Globe, ainsi qu'au SAG Award.

Elle a prêté sa voix aux films d'animation LES RAZMOKETS À PARIS et JAMES ET LA PÊCHE GÉANTE et à un personnage de COMME CHIENS ET CHATS, et a été la narratrice du documentaire de Laleh Khadivi « 900 Women » sur les femmes en prison.

À la télévision, Susan Sarandon a joué face à George Clooney dans sa dernière apparition dans « Urgences ». Elle a tenu un rôle récurrent dans « Rescue Me, les héros du 11 septembre ». Elle a été la vedette de « Earthly Possessions » sur HBO, d'après le roman d'Anne Tyler, réalisé par James Lapine. Elle a joué dans « Women of Valor » pour CBS et dans la minisérie HBO « Mussolini : The Decline and Fall of Il Duce » avec Bob Hoskins et Anthony Hopkins. Elle a interprété en 2003 le téléfilm CBS « Ice Bound », d'après l'histoire vraie du Dr Jerri Nielson, qu'elle incarnait à l'écran. On l'a aussi vue dans le rôle de la princesse Wensicia Corrino dans la minisérie de Sci-Fi Channel « Les enfants de Dune ». Elle a joué par ailleurs dans le téléfilm « The Exonerated » de Bob Balaban.

En 2009, Susan Sarandon a joué dans « Exit the King » avec Geoffrey Rush à Broadway. Elle s'était précédemment illustrée à Broadway dans « An Evening with Richard Nixon » de Gore Vidal. Elle a été plébiscitée pour ses prestations. Off-Broadway, elle s'est produite dans « A Coupla of White Chicks Sittin' Around Talkin » et « Extremities » et off-off-Broadway dans « The Guys », une pièce émouvante qui se déroule après le 11 septembre.

TIM ROTH

L'inspecteur Bryer

Né le 14 mai 1961 à Londres, Tim Roth étudie l'art dramatique dans la capitale britannique et fait ses premières armes sur les scènes du théâtre d'avant-garde. Il débute au cinéma et à la télévision britanniques dans des rôles de petits durs.

Skinhead dans le téléfilm « Made in Britain », il joue dans MEANTIME de Mike Leigh en 1983 et dans LE TUEUR ÉTAIT PRESQUE PARFAIT de Stephen Frears en 1984, pour lequel il est cité au BAFTA Award du meilleur espoir et remporte l'Evening Standard Award de la meilleure révélation.

Tim Roth incarne par la suite Vincent Van Gogh dans VINCENT ET THÉO de Robert Altman en 1990, et joue face à Gary Oldman dans ROSENCRANTZ ET GUILDENSTERN SONT MORTS de Tom Stoppard.

Il part aux États-Unis et y débute dans des films indépendants pour y interpréter des personnages en marge ou branchés comme dans JUMPIN' AT THE BONEYARD de Jeff Stanzler.

En 1992, il campe l'un de ses personnages les plus remarquables dans RESERVOIR DOGS de Quentin Tarantino. Il y a pour partenaires Lawrence Tierney, Harvey Keitel, Michael Madsen, Chris Penn et Steve Buscemi. Il retrouvera Tarantino pour jouer un malfrat dans PULP FICTION en 1994, aux côtés de John Travolta, Uma Thurman, Samuel L. Jackson et Harvey Keitel.

Il tourne son premier film hollywoodien face à Liam Neeson et Jessica Lange avec ROB ROY de Michael Caton-Jones en 1995, pour lequel il est cité à l'Oscar et au Golden Globe du meilleur second rôle et remporte le BAFTA Award. Pour LITTLE ODESSA de James Gray, il obtient l'IFP Spirit Award du meilleur acteur. Il sera aussi remarqué dans chacun des segments de FOUR ROOMS la même année.

On l'a vu ensuite dans NO WAY HOME de Buddy Giovinazzo, TOUT LE MONDE DIT I LOVE YOU de Woody Allen, LES SEIGNEURS DE HARLEM de Bill Duke, avec Laurence Fishburne et Andy Garcia, GRIDLOCK'D de Vondie Curtis-Hall, LA LÉGENDE DU PIANISTE SUR L'OCÉAN de Giuseppe Tornatore, THE MILLION DOLLAR HOTEL de Wim Wenders, VATEL de Roland Joffé, LE BON NUMÉRO de Nora Ephron, LA PLANÈTE DES SINGES de Tim Burton, avec Mark Wahlberg et Helena Bonham Carter, INVINCIBLE de Werner Herzog, D'ARTAGNAN de Peter Hyams, SILVER CITY de John Sayles, LE DERNIER SIGNE de Douglas Law.

Tim Roth a par la suite incarné William Pitt dans NOUVELLE-FRANCE de Jean Beaudin ; Platzer dans DARK WATER de Walter Salles, avec Jennifer Connelly et John C. Reilly ; et Sutter dans le film de Wim Wenders présenté à Cannes, DON'T COME KNOCKING. Il a également joué dans EVEN MONEY de Mark Rydell, avec Kim Basinger et Danny DeVito.

Il a joué depuis dans L'HOMME SANS ÂGE de Francis Ford Coppola et dans FUNNY GAMES U.S. de Michael Haneke, avec Naomi Watts. En 2008, il incarnait Emil Blonsky dans L'INCROYABLE HULK réalisé par Louis Leterrier, face à Edward Norton.

Plus récemment, Tim Roth a été la vedette de la série dramatique de Brian Grazer « Lie to Me », de 2009 à 2011. Parmi ses téléfilms majeurs, citons « Heart of Darkness », « Murder in the Heartland » et « Common Pursuit ». Il a aussi été interprète de la série « Les Contes de la Crypte ».

Il a réalisé son premier film avec THE WAR ZONE, avec Ray Winstone, d'après le livre d'Alexander Stuart. Le film a remporté le Prix CICAÉ Panorama au Festival de Berlin en 1999, un prix au Festival d'Edimbourg et a été nommé au British Independent Film Award de la meilleure réalisation. Il a également été salué à Cannes et à Toronto.

Tim Roth est revenu au théâtre en 2005 pour jouer off-Broadway la pièce de Sam Shepard « The God of Hell ». Il avait été salué au tout début de sa carrière à Londres dans la pièce de Kafka « La Métamorphose ».

BRIT MARLING

Brooke

Brit Marling est un talent émergent, non seulement en tant qu'actrice, mais également en tant que scénariste et productrice de deux films, ANOTHER EARTH de Mike Cahill, et SOUND OF MY VOICE de Zal Batmanglij, dont les premières ont eu lieu au Festival du film de Sundance 2011. La romance de science-fiction ANOTHER EARTH a été projetée en compétition dans la catégorie films dramatiques américains du festival. En plus de jouer dans le film, Brit Marling l'a coécrit et coproduit. Elle a également coproduit, coécrit et interprété SOUND OF MY VOICE.

Elle sera prochainement à l'affiche de THE COMPANY YOU KEEP, dont la première a eu lieu lors du Festival international du film de Toronto 2012.

Dans son dernier film, THE EAST, qu'elle a coécrit avec le réalisateur Zal Batmanglij et produit avec Scott Free Productions, elle donne la réplique à Alexander Skarsgård, Ellen Page, Patricia Clarkson et Julia Ormond.

Brit Marling a commencé à faire du cinéma à l'université, où elle a écrit et joué dans les projets de ses amis, puis a fini par prendre un congé pour poursuivre sa passion de cinéaste. Elle s'est installée à la Havane, à Cuba, pour coréaliser le documentaire « Boxers and Ballerinas » avec Mike Cahill. Le film suit de jeunes artistes et athlètes installés dans le pays communiste.

Brit Marling a été major de sa promotion à Georgetown, où elle a étudié l'économie et l'art. Elle a travaillé durant un été en tant qu'analyste financière chez Goldman Sachs. Elle habite aujourd'hui à Los Angeles.

LAETITIA CASTA

Julie Côte

En 1998, le public a découvert Laetitia Casta dans son premier film, ASTÉRIX ET OBÉLIX CONTRE CÉSAR de Claude Zidi, dans lequel elle incarnait Falbala aux côtés de Christian Clavier et Gérard Depardieu. Ce film a lancé sa carrière d'actrice.

Laetitia Casta est apparue par la suite dans « La Bicyclette bleue », la minisérie de Thierry Binisti, LES ÂMES FORTES réalisé par Raoul Ruiz, RUE DES PLAISIRS de Patrice Leconte, ERRANCE de Damien Odoul, LE GRAND APPARTEMENT réalisé par Pascal Thomas, LA JEUNE FILLE ET LES LOUPS de Gilles Legrand, VISAGE de Ming-liang Tsai, en compétition au Festival de Cannes 2009, GAINSBURG (VIE HÉROÏQUE) réalisé par Joann Sfar, qui lui a valu d'être nommée au César de la meilleure actrice dans un second rôle en 2011, LA NOUVELLE GUERRE DES BOUTONS de Christophe Barratier, aux côtés de Guillaume Canet, DERRIÈRE LES MURS de Pascal Sid et Julien Lacombe, et THE ISLAND réalisé par Kamen Kalev, présenté à la Quinzaine des réalisateurs du Festival de Cannes 2011.

Elle était très récemment à l'affiche de DO NOT DISTURB de et avec Yvan Attal, et François Cluzet, puis on la verra début 2013 dans UNE HISTOIRE D'AMOUR réalisé par Hélène Fillières, face à Benoît Poelvoorde.

Au théâtre, on a pu voir Laetitia Casta dans « Ondine » de Jean Giraudoux, mise en scène par Jacques Weber en 2004, ainsi que dans le rôle d'Anna dans « Elle t'attend », écrite et mise en scène par Florian Zeller en 2008.

NATE PARKER

Jimmy Grant

Nate Parker a retenu l'attention des critiques pour la première fois pour son rôle dans THE GREAT DEBATERS de et avec Denzel Washington. Il a ensuite donné la réplique à Terrence Howard et Cuba Gooding Jr. dans READ TAILS d'Anthony Hemingway, et sera prochainement à l'affiche de RED HOOK SUMMER réalisé par Spike Lee. Il vient de tourner AIN'T THEM BODIES SAINTS de David Lowery, face à Casey Affleck, Rooney Mara et Ben Foster.

À sa filmographie figurent aussi PRIDE réalisé par Sunu Gonera, FÉLON de Ric Roman Waugh, TUNNEL RATS d'Uwe Boll, avec Michael Paré, et LE SECRET DE LILY OWENS réalisé par Gina Prince-Bythewood, aux côtés d'une pléiade de stars incluant Queen Latifah, Jennifer Hudson, Dakota Fanning et Paul Bettany.

Au théâtre, il est apparu dans « American Voices » face à Dustin Hoffman, Annette Bening, Rosario Dawson et James Cromwell.

Nate Parker est né à Norfolk, en Virginie, et est titulaire d'un doctorat honorifique du Wiley College de Marshall, au Texas.

GRAYDON CARTER

James Mayfield

Graydon Carter est le rédacteur en chef de *Vanity Fair* depuis vingt ans. Avant de rejoindre le magazine, il a été celui du *New York Observer*. Il a intégré l'*Observer* après avoir travaillé pour le magazine *Spy*, qu'il a cofondé en 1986, et codirigé. Il a occupé le poste de rédacteur au *Time* durant cinq ans avant de rejoindre *Life*, toujours en tant que rédacteur, en 1983.

Graydon Carter a été l'un des producteurs exécutifs de « New York : 11 septembre » de James Hanlon, Rob Klug, Gédéon Naudet et Jules Naudet, pour lequel il a remporté un Emmy Award et un Peabody Award. Il a également produit « The Kid Stays in the Picture », le documentaire salué de Nanette Burstein et Brett Morgen, dont la première a eu lieu au Festival du film de Sundance 2002, et qui fut projeté lors du Festival de Cannes la même année.

Il a par ailleurs produit les documentaires « Chicago 10 » de Brett Morgen, « Surfwise » réalisé par Doug Pray, « Gonzo : The Life and Work of Dr. Hunter S. Thompson » du réalisateur oscarisé Alex Gibney, « Public Speaking: Fran Lebowitz - si Woody Allen était une femme » de Martin Scorsese, et « His Way » de Douglas McGrath.

Graydon Carter est l'auteur de « What We've Lost » (Farrar, Straus and Giroux, 2004), une étude approfondie sur l'administration Bush. Il est aussi l'éditeur de plusieurs ouvrages, dont « Vanity Fair Portraits » (Abrams, 2008), un recueil des

plus célèbres portraits publiés dans le magazine, « Oscar Night » (Knopf, 2004), une somptueuse rétrospective photographique de 75 ans de soirées privées données pour les Oscars, et le best-seller « Vanity Fair's Hollywood » (Viking Studio, 2000).

Il possède par ailleurs trois restaurants à New York : le Waverly Inn, le Monkey Bar et le Beatrice Inn.

Né à Toronto, Graydon Carter vit aujourd'hui à Manhattan avec sa femme, Anna. Il a cinq enfants.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

NICHOLAS JARECKI **Réalisateur/Scénariste**

Nicholas Jarecki est né à New York et a réalisé « The Outsider », le documentaire acclamé par la critique diffusé sur Showtime, avec James Toback, Woody Allen, Harvey Keitel, Robert Downey Jr. et Neve Campbell.

Il a coécrit avec Bret Easton Ellis et produit l'adaptation cinématographique du roman de l'écrivain, INFORMERS, un film réalisé par Gregor Jordan et interprété par Kim Basinger, Winona Ryder, Billy Bob Thornton et Mickey Rourke.

Il est également l'auteur du best-seller publié chez Doubleday en 2002, « Breaking In: How 20 Film Directors Got Their Start ».

Dernièrement, il a produit « Tyson » le documentaire incendiaire de James Toback sur le légendaire poids lourd Mike Tyson. Le film a remporté un Prix spécial du jury au Festival de Cannes 2008, et a été cité à l'IFP/Gotham Award du meilleur documentaire. À sa sortie au cinéma, le film a été salué par la critique.

LAURA BICKFORD **Productrice**

Laura Bickford est l'une des productrices les plus éminentes de l'industrie du cinéma. En collaboration avec Steven Soderbergh, elle a développé et produit le film salué par la critique TRAFFIC, lauréat de quatre Oscars. Elle a également produit et financé de manière indépendante la fresque en deux parties de Steven Soderbergh, CHE, récompensée dans le monde entier, pour laquelle Benicio Del Toro a remporté la Palme d'or du meilleur acteur à Cannes et un Goya Award.

Laura Bickford a produit le premier film de Benicio Del Toro, 7 JOURS À LA HAVANE, avec Josh Hutcherson. Sa filmographie comprend également DUPLICITY réalisé par Tony Gilroy, avec Julia Roberts et Clive Owen, LE SECRET DE BROKEBACK MOUNTAIN d'Ang Lee, FUR - UN PORTRAIT IMAGINAIRE DE DIANE ARBUS de Steven Shainberg, interprété par Nicole Kidman et Robert Downey Jr., ainsi que le dernier film de Robert Altman, THE LAST SHOW. Elle a par ailleurs été la productrice exécutive de « Chicago 10 », le documentaire de Brett Morgen produit par Graydon Carter.

Laura Bickford a fait ses débuts de productrice en 1996 avec le film primé aux Emmy Awards « Citizen X » de Chris Gerolmo. Elle a ensuite produit PLAYING GOD réalisé par Andy Wilson, avec David Duchovny et Angelina Jolie, et BONGWATER de Richard Sears, interprété par Luke Wilson, Jack Black et Brittany Murphy.

Laura Bickford est née à New York et vit aujourd'hui à Los Angeles.

KEVIN TUREN

Producteur

Kevin Turen a récemment été le producteur exécutif de *KILLING FIELDS*, réalisé par Ami Canaan Mann et produit par Michael Mann, avec Sam Worthington. Il a développé et produit de nombreux films acclamés par la critique, dont *THE DEAD GIRL* de Karen Moncrieff, nommé à plusieurs Independent Spirit Awards, et *WASSUP ROCKERS* réalisé par Larry Clark. Il a également produit *AMERICAN CRIME* réalisé par Tommy O'Haver, nommé aux WGA, aux Emmy Awards et aux Golden Globes, ainsi que *SMILEY FACE* de Gregg Araki. Les deux films ont fait partie des sélections officielles du Festival du film de Sundance et de la Quinzaine des réalisateurs à Cannes en 2007.

Avant de rejoindre Infinity en 2007, Kevin Turen était président de la production chez First Look Studios, où il s'est chargé de l'acquisition de *THE PROPOSITION* de John Hillcoat, *IL ÉTAIT UNE FOIS DANS LE QUEENS* de Dito Montiel, *AQUA TEEN HUNGER FORCE* réalisé par Matt Maiellaro et Dave Willis, et le film choral *PARIS, JE T'AIME*.

Kevin Turen est diplômé de l'université de Columbia en anglais et en cinéma.

JUSTIN NAPPI

Producteur

Justin Nappi est un producteur et un réalisateur. Il est le fondateur et le président de TreeHouse Pictures, dont les bureaux se trouvent à New York et Los Angeles. Il est aussi un des dirigeants de World Harmony Productions.

Pour TreeHouse Pictures, il produit actuellement les longs métrages *ARE WE OFFICIALLY DATING ?* réalisé par Tom Gormican, interprété par Zac Efron et Dennis Quaid, et *ADULT WORLD* de Scott Coffey. TreeHouse Pictures a plusieurs films en développement pour 2012 et 2013.

Justin Nappi fait partie de l'équipe de production du biopic sur Martin Luther King, Jr. qui sortira en 2013, produit par World Harmony Productions, DreamWorks et Warner Bros. Il est par ailleurs le producteur de *CORETTA*, un biopic sur Coretta Scott King, actuellement en développement.

Justin Nappi a grandi dans la région centrale de l'État de New York et vit actuellement à New York. Il a étudié au Tisch Kanbar Institute of Film & Television de l'université de New York.

ROBERT SALERNO

Producteur

Robert Salerno travaille dans l'industrie du cinéma depuis plus de vingt ans. Il a dernièrement produit *WE NEED TO TALK ABOUT KEVIN* de Lynne Ramsay, avec Tilda Swinton et John C. Reilly, qui a été présenté en compétition à Cannes en 2011.

En 2009, il a produit le film plébiscité *A SINGLE MAN*, réalisé par Tom Ford d'après le roman de Christopher Isherwood et interprété par Colin Firth et Julianne Moore. Le film a obtenu plusieurs prix et citations, notamment une nomination à l'Oscar pour Colin Firth, et trois citations aux Golden Globes et une à l'Independent Spirit Award du meilleur premier film.

Parmi les autres films produits par Robert Salerno figure *21 GRAMMES* d'Alejandro González Iñárritu, avec Sean Penn, Benicio Del Toro et Naomi Watts. Le film a reçu plusieurs récompenses dont deux nominations aux Oscars et un Independent Spirit Award en 2004.

En 1995, Robert Salerno a entamé sa collaboration avec la société de production et de distribution indépendante The Shooting Gallery à New York. Il y a fait équipe avec l'acteur et cinéaste Billy Bob Thornton durant plusieurs années. De cette alliance créative sont nés des films comme *SLING BLADE*, couronné aux Oscars, *DADDY AND THEM* et *DE SI JOLIS CHEVAUX*, interprété par Matt Damon et Penélope Cruz. Robert Salerno a également produit *UNE CHAMBRE POUR QUATRE* de Jordan Brady, dont Billy Bob Thornton partageait l'affiche avec Charlize Theron, Patrick Swayze et Natasha Richardson.

Parmi les autres films qu'il a produits figurent *CHINESE COFFEE*, de et avec Al Pacino, et *BELLY* de Hype Williams, avec DMX, Nas et Method Man. Ses premiers films comptent des titres comme *HUDSON RIVER BLUES* de Nell Cox, *THE SUBSTITUTE 2* de Steven Pearl, avec Treat Williams, et *THE TIC CODE* de Gary Winick, avec Gregory Hines.

Sous sa propre bannière, Artina Films, Robert Salerno a produit *DELIRIOUS* de Tom DiCillo, avec Steve Buscemi et Michael Pitt, présenté en avant-première au Festival de Sundance 2007, *CHAPITRE 27*, écrit et réalisé par Jarrett Schaefer, avec Jared Leto et Lindsay Lohan, lui aussi présenté à Sundance en 2007, et *FRAGMENTS* de Rowan Woods, avec Forest Whitaker, Kate Beckinsale, Dakota Fanning et Jennifer Hudson.

Plus récemment, Robert Salerno a produit le film de Joel Schumacher *TWELVE*, d'après le livre de Nick McDonnell, avec Chace Crawford, Emma Roberts et 50 Cent. Il produit actuellement *THE ENGLISH TEACHER*, réalisé par Craig Zisk.

BRIAN YOUNG

Producteur exécutif

Brian Young est agent, producteur et associé au sein de Killer Moxie Management depuis plus de dix ans. Outre Nicholas Jarecki, parmi ses clients figurent des cinéastes nommés aux Oscars, ainsi qu'une écurie d'écrivains, de réalisateurs et de musiciens confirmés ou très prometteurs. Dernièrement, il a été le producteur exécutif du biopic de Floria Sigismondi sur le groupe adolescent des années 1970, *LES RUNAWAYS*, interprété par Kristen Stewart, Dakota Fanning et Michael Shannon.

En 2004, il a produit son premier film, *LE LIVRE DE JÉRÉMIE*, inspiré de l'histoire controversée de JT LeRoy, écrit, réalisé et interprété par sa cliente, Asia Argento. Jeremy Renner, Ben Foster, Michael Pitt, et Dylan et Cole Sprouse, entre autres, faisaient également partie du casting du film.

En 2008, Brian Young a été le producteur exécutif de INFORMERS de Gregor Jordan, adapté du livre de Bret Easton Ellis, d'après un scénario coécrit par Nicholas Jarecki.

MOHAMMED AL TURKI

Producteur exécutif

Mohammed Al Turki est un producteur de cinéma primé, né en Arabie saoudite. Son premier film, THE IMPERIALISTS ARE STILL ALIVE! réalisé par Zeina Durra, a été sélectionné au Festival du film de Sundance 2010. Il a été sacré meilleur film au Festival du film de Varsovie et à l'Asian American Film Festival.

Il a également été le producteur exécutif de THE HARROWING, un film d'horreur inspiré de faits réels réalisé par Tim Burke.

La passion de Mohammed Al Turki pour les films, ainsi que ses études de communication à Londres, l'ont poussé à devenir producteur dans l'industrie du cinéma. Il soutient également diverses œuvres caritatives internationales comme la Elton John Aids Foundation ainsi que l'Amfar AIDS Research.

LISA WILSON

Productrice exécutive

Lisa Wilson est la cofondatrice de Solution Entertainment Group, une société de production, de ventes internationales et de financement de films.

Elle a dirigé la distribution internationale de GK Films de 2008 à 2011, où elle s'est notamment chargée du premier film réalisé par Angelina Jolie, AU PAYS DU SANG ET DU MIEL, ainsi que de RHUM EXPRESS réalisé par Bruce Robinson. Chez GK Films, Lisa Wilson a également participé au lancement de Parlay Films, une filiale de vente de films.

STANISLAW TYCZYNSKI

Producteur exécutif

Entrepreneur, Stanislaw Tyczynski est le fondateur de la radio RMF FM – la première station de radio commerciale de Pologne. Il a étudié la physique à l'université Jagellonne de Cracovie, mais ses études ont été interrompues à cause de l'instauration de la loi martiale et il est devenu militant au sein du mouvement Solidarność. En 1981, au cours de la grève de Nowva Huta Im Lenine, après l'instauration de la loi martiale, il a été à l'origine de la création de Radio Free Poland. De 1984 à 1989, il a vécu en France, puis a lancé RMF FM à son retour en Pologne. Jusqu'en mars 2004, il était le président du conseil d'administration de Radio Music Facts, ainsi que de Broker FM S.A.. En octobre 2006, avec d'autres actionnaires

majeurs de la société, il a signé un contrat pour vendre la part majoritaire de Broker FM à la maison d'édition Bauer.

Stanislaw Tyczynski est le principal investisseur d'Alvernia Studios, un studio de cinéma et de postproduction dernier cri installé à Cracovie, en Pologne.

RONALD CURTIS

Producteur exécutif

Ronald Curtis est le PDG et directeur créatif de Jill Stuart Companies. Depuis le début de son mandat, il contribue à la création de campagnes de publicité innovantes qui ont lancé la carrière de nombreuses superstars de la mode et célébrités, notamment Tasha Tilberg, Gemma Ward et Lindsay Lohan, immortalisées par des photographes tels que Mario Sorrenti et Ellen Von Unwerth.

Ronald Curtis est également un entrepreneur aux intérêts très variés, et un grand collectionneur d'art contemporain.

JOE AULISI

Chef costumier

Joe Aulisi crée des costumes pour le cinéma depuis trente ans. Il a aussi travaillé pour de prestigieuses comédies musicales et différentes pièces jouées à Broadway.

Parmi ses films les plus récents figurent LES 2 FONT LA « PÈRE » de Walt Becker, avec John Travolta et Robin Williams, et HÔTEL WOODSTOCK d'Ang Lee. Joe Aulisi a été le chef costumier des deux PANTHÈRE ROSE, réalisés par Shawn Levy et par Harald Zwart.

Parmi les premiers films dont il a créé les costumes figurent LES NUITS ROUGES DE HARLEM et LES NOUVEAUX EXPLOITS DE SHAFT de Gordon Parks, UN JUSTICIER DANS LA VILLE de Michael Winner, avec Charles Bronson, et LES TROIS JOURS DU CONDOR de Sydney Pollack. Par la suite, il a été le chef costumier de EASY MONEY de James Signorelli, avec Rodney Dangerfield et Joe Pesci, et de IRONWEED LA FORCE DU DESTIN d'Hector Babenco, avec Jack Nicholson et Meryl Streep. Il a été le chef costumier de trois films de Robert Benton : L'HEURE MAGIQUE, BILLY BATHGATE et UN HOMME PRESQUE PARFAIT.

Il a également travaillé sur les costumes du PAPE DE GREENWICH VILLAGE de Stuart Rosenberg et de la version par Gene Saks de l'œuvre de Neil Simon BRIGHTON BEACH MEMOIRS, sur UN POURRI AU PARADIS et LE SECRET DE MON SUCCÈS d'Herbert Ross et sur PARTIES INTIMES de Betty Thomas.

On lui doit aussi les costumes de TERRAIN MINÉ de et avec Steven Seagal, DANS L'OMBRE DE MANHATTAN de Sidney Lumet, et UNE JOURNÉE EN ENFER de John McTiernan.

Joe Aulisi a conçu les costumes de CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES et de CHARLIE'S ANGELS : LES ANGES SE DÉCHAÎNENT de McG, MA MEILLEURE ENNEMIE

et L'HOMME BICENTENAIRE de Chris Columbus, et BOWFINGER, ROI D'HOLLYWOOD de Frank Oz, interprété par Steve Martin et Eddie Murphy.

Il a été nommé au Costume Designers Guild Award et à l'Emmy pour « Bernard et Doris », téléfilm réalisé par Bob Balaban et interprété par Susan Sarandon et Ralph Fiennes.

À Broadway, il a créé les costumes de « Jerome Robbins' Broadway », « Rockabye Hamlet » de Gower Champion, « Marilyn : A Musical » de Kenny Ortega, « Barbara Cook in Concert » et de quatre pièces de Neil Simon, « Broadway Bound » au Broadhurst Theatre, « Rumors » à l'Ethel Barrymore Theatre, « God's Favorite » à l'Eugene O'Neill Theatre et « Jake's Women » à l'Old Globe.

BETH MICKLE

Chef décoratrice

En 2010, Beth Mickle a été nommée aux BAFTA Awards pour son travail sur AN ENGLISHMAN IN NEW YORK de Richard Laxton, avec John Hurt. Elle a signé les décors de UNE DRÔLE D'HISTOIRE d'Anna Boden et Ryan Fleck, interprété par Zach Galifianakis, et de DRIVE, le succès au box-office réalisé par Nicolas Winding Refn, avec Ryan Gosling et Carey Mulligan, présenté en compétition au Festival de Cannes 2011.

Qualifiée de « chef décoratrice à suivre » par le *Hollywood Reporter*, Beth Mickle a travaillé sur de nombreux films primés, notamment HALF NELSON de Ryan Fleck, lauréat du Gotham Award du meilleur film. Elle a également été la chef décoratrice de ÂMES EN STOCK de Sophie Barthes, interprété par Emily Watson, Paul Giamatti et David Strathairn, présenté au Festival du Film de Sundance 2009, où il a été nommé au Prix du Grand Jury. À sa filmographie figurent également UN FLIC POUR CIBLE de Dito Montiel, MADNESS AND GENIUS réalisé par Ryan Eslinger, et SUGAR d'Anna Boden et Ryan Fleck.

YORICK LE SAUX

Directeur de la photographie

Le directeur de la photographie français Yorick Le Saux est surtout connu pour son travail sur JULIA d'Erick Zonca, sélection officielle du Festival du film de Berlin 2008, POTICHE de François Ozon et AMORE réalisé par Luca Guadagnino, qui lui a valu une nomination au Satellite Award 2010 de la meilleure photographie. Il a aussi éclairé LA FEMME INVISIBLE, D'APRÈS UNE HISTOIRE VRAIE d'Agathe Teyssier, avec Julie Depardieu et Charlotte Rampling.

Il a également éclairé la minisérie « Carlos », lauréate du Golden Globe 2011 de la meilleure minisérie ou téléfilm.

Yorick Le Saux a entamé sa carrière à Paris aux côtés de prestigieux réalisateurs tels que François Ozon, avec lequel il a ensuite travaillé sur SWIMMING POOL, sélection officielle du Festival de Cannes 2003, et 5x2, sélection officielle du Festival du film de Venise 2004.

Yorick Le Saux a collaboré avec le réalisateur Olivier Assayas sur de nombreux films dont FIN AOÛT, DÉBUT SEPTEMBRE ; DEMONLOVER, et BOARDING GATE, présenté en compétition au Festival de Cannes 2007.

En dehors du cinéma, Yorick Le Saux a également travaillé sur de nombreux téléfilms, publicités et courts métrages.

CLIFF MARTINEZ

Compositeur

Le compositeur nommé aux Grammy Awards Cliff Martinez est né dans le Bronx et a grandi dans l'Ohio. Il a entamé sa carrière musicale professionnelle comme batteur des Dickies, des Weirdos, et de Lydia Lunch and Fœtus.

Après avoir enregistré deux albums avec les Red Hot Chili Peppers, Cliff Martinez a choisi de passer à la musique de films. Sa première composition pour la télévision a été la musique de « Pee-Wee's Playhouse », la série transgressive à succès des années 1980 du comique Paul Reuben. Sa musique a retenu l'attention du réalisateur Steven Soderbergh. Pour le cinéaste en herbe, Cliff Martinez a créé la bande originale de SEXE, MENSONGES ET VIDÉO, puis à de nouveau travaillé avec lui sur KAFKA, L'ANGLAIS, SOLARIS, GRAY'S ANATOMY, SCHIZOPOLIS et TRAFFIC.

La filmographie de Cliff Martinez compte aussi PUMP UP THE VOLUME d'Allan Moyle, RENCONTRE À WICKER PARK de Paul McGuigan, WONDERLAND réalisé par James Cox, et NARC de Joe Carnahan. Plus récemment il a composé la musique de DRIVE de Nicolas Winding Refn, et de CONTAGION, film sur lequel il retrouvait Steven Soderbergh.

FICHE ARTISTIQUE

Robert Miller	RICHARD GERE
Ellen Miller	SUSAN SARANDON
L'inspecteur Michael Bryer	TIM ROTH
Brooke Miller	BRIT MARLING
Julie Côte.....	LAETITIA CASTA
Jimmy Grant	NATE PARKER
Syd Felder	STUART MARGOLIN
Gavin Briar.....	CHRIS EIGEMAN
James Mayfield	GRAYDON CARTER
Chris Vogler	BRUCE ALTMAN
Jeffrey Greenberg	LARRY PINE
L'inspecteur Mills.....	CURTIS COOK
Earl Monroe	REG E. CATHEY
A.D.A. Deferlito	FELIX SOLIS
Le juge Rittenband	TIBOR FELDMAN
Peter Miller	AUSTIN LYSY
Reina.....	MONICA RAYMUND
Sandrine.....	GABRIELLE LAZURE
Flores	SHAWN ELLIOTT
Ava Stanton	SOPHIE CURTIS
Ben	TED NEUSTADT
Maria Bartiromo	MARIA BARTIROMO
Présentateur CNBC	DAVID FABER
John Aimes	JOSH PAIS
Paul Barnes.....	PAUL FITZGERALD
Maître d'hôtel Four Seasons	JULIAN NICCOLINI
Assistante de Julie.....	EVELINA OBOZA
Réceptionniste Jeffrey's	ALYSSA SUTHERLAND
Cindy	PAULA DEVICQ
Mae.....	IO BOTTOMS
Tom	ZACK ROBIDAS

FICHE TECHNIQUE

Réalisateur et scénariste	NICHOLAS JARECKI
Producteurs	LAURA BICKFORD KEVIN TUREN JUSTIN NAPPI ROBERT SALERNO
Producteurs exécutifs	BRIAN YOUNG MOHAMMED AL TURKI LISA WILSON STANISLAW TYCZYNSKI LAUREN VERSEL MARIA TERESA AREDA RON CURTIS
Directeur de la photographie.....	YORICK LE SAUX
Chef décoratrice	BETH MICKLE
Chef monteur.....	DOUGLAS CRISE
Chef costumier.....	JOE AULISI
Compositeur	CLIFF MARTINEZ
Administrateurs de production.....	MICHAEL BEDERMAN ROBERT SALERNO
1er assistant réalisateur	IVAN FONSECA
2e assistante réalisation.....	AMY LYNN
Coordinateurs des cascades	GEORGE AGUILAR JEFFREY L. GIBSON
Superviseur de production	CHRISTIE COLLIPOULOS
Cadreur caméra "A".....	DONALD RUSSELL
Cadreur caméra "B" / Steadicam	STEPHEN CONSENTINO
Directeur artistique.....	MICHAEL AHERN
Ensemblière	CARRIE STEWART
Coordination département décoration	SHA-SHA SHIAU
Recherches	DANIEL KERSTING
Consultante artistique.....	LINDA YABLONSKY
Consultant décoration intérieure.....	SYDNEY BACHMAN
Storyboard.....	DAVID COONEY
Supervision des costumes	DANAJEAN CICERCHI
Costumière principale	LEXI CUESTA
Ingénieur du son.....	TOD MAITLAND
Chefs électriciens	SHAWN GREENE JIM McCULLOUGH
Chef machiniste	ROB HARLOW
Supervision du script	DIANE HOUNSELL
Coordinateur de production.....	JACQ DONEGAN
Régie.....	DAMON GORDON

Chef maquilleuse/Mr. Gere.....	LUANN CLAPS
Maquillages spéciaux	LEO COREY CASTELLANO
Chef coiffeuse/Mr. Gere	LYNDELL QUIYOU
Chef accessoiriste.....	COURTNEY SCHMIDT
Graphiste.....	MARTIN EISLER
Coordinateur effets spéciaux	STEVE KIRSHOFF
Coordinateur construction	RICHIE HEBRANK
Superviseur de postproduction	TIM PEDEGANA
Prestations de postproduction	ALVERNIA STUDIOS
Coordinatrice de postproduction	ANNA SIWEK
Supervision du son	STEPHEN H. FLICK
Supervision son, ADR, bruitages et musique	PIOTR WITKOWSKI
Supervision mixage	RICK ASH
Superviseur effets visuels Alvernia.....	MIKOLAJ VALENCIA
Superviseur images composites.....	JANNE STROMBERG
Animation	KRZYSZTOF FALINSKI
	MICHAL GAMRAT
	LUKASZ WISNIEWSKI
Effets visuels additionnels	GRADIENT EFFECTS
Superviseur montage son	STEPHEN H. FLICK

Œuvres d'art

William Eggleston, Sans titre (Downtown Morton, Mississippi) circa 1970, Sans titre (Two Girls, Memphis, Tennessee) 1974 © Eggleston Artistic Trust, avec l'aimable autorisation de Cheim and Read, New York. Tous droits réservés.

Œuvres d'art de Ross Bleckner avec l'aimable autorisation de l'artiste

Chair Car, 1965 (huile sur toile) par Edward Hopper (1882-1967) Collection privée/Photo Christie's Images/The Bridgeman Art Library

Œuvres d'art de Raymond Pettibone avec l'aimable autorisation de Regen Projects, Los Angeles, California

Œuvre de Gian Berto Vanni, avec l'aimable autorisation de l'artiste

Katy Moran, "Daniel", 2008 acrylique sur toile avec l'aimable autorisation de Andrea Rosen Gallery, New York. Tous droits réservés.

Sascha Pogacar, "Blue", peinture sur toile avec l'aimable autorisation de l'artiste.

© Donald Baechler, Flower Painting avec l'aimable autorisation de l'artiste

© Huma Bhabha, Sans titre, 2010 avec l'aimable autorisation de Salon 94, New York

Jacqueline Humphries © Sans titre, 2010 huile sur lin, avec l'aimable autorisation de Green Naftali Gallery, New York

Photo © Mary Ellen Mark avec l'aimable autorisation de l'artiste et de Falkland Road Inc, New York

Adam McEwen avec l'aimable autorisation de Nicole Klagsbrun Gallery, New York

Ryan McGinley Images avec l'aimable autorisation de Team Gallery, New York

Marilyn Minter, Bubble Vision, 2008, avec l'aimable autorisation de Salon 94, New York

© Laurie Simmons, Walking Camera, avec l'aimable autorisation de Salon 94, New York

Gerald Slota Artwork avec l'aimable autorisation de l'artiste

Œuvre d'art de Billy Sullivan avec l'aimable autorisation de l'artiste

Peter Sutherland, avec l'aimable autorisation de Exhibition A Gallery, New York, NY

Œuvre d'art de Sarah Charlesworth avec l'aimable autorisation de l'artiste

© Brice Marden/Artists' Rights Society (ARS) New York avec l'aimable autorisation de Matthew Marks Gallery

© Fernando Botero, avec l'aimable autorisation de Marlborough Gallery, New York

© 2012 Calder Foundation, New York/Artists Rights Society (ARS) New York

© Christo, "Gates", avec l'aimable autorisation de l'artiste

Peinture de Thomas Weil représentée par Art for Film NYC

"Colored Number Series", 1969 et "Two Flags", 1980 de © Jasper Johns, sous licence Vaga, New York, NY

"Miser on Globe", bronze © Tom Otterness, avec l'aimable autorisation de l'artiste

"Carmine" (Anagram), 1995, © Robert Rauschenberg, sous licence Vaga, New York, NY

"The Narrow Circle", 1994-95, © Larry Rivers, sous licence Vaga, New York, NY

© Victor Rodriguez Gallery Exhibition avec l'aimable autorisation de l'artiste

Œuvre d'art de Carla Gaudio avec l'aimable autorisation de l'artiste

Œuvre d'art de Graham Gilmore avec l'aimable autorisation de l'artiste

© Laurie Simmons, "Walking Camera", avec l'aimable autorisation de Salon 94, New York

Photo "Girl at Milady's"
de Nicholas Jarecki © 2007 avec l'aimable autorisation de l'artiste

La musique

"So Soft"

Paroles, musique et interprétation de
Gary Anderson (ASCAP)
Éditions Teretone Productions LLC
Avec l'autorisation de Teretone Music
Productions

"Riding Along"

Paroles, musique et interprétation de
Gary Anderson (ASCAP)
Éditions Teretone Productions LLC
Avec l'autorisation de Teretone Music
Productions

"Impromptu en Si bémol majeur"

Interprété par Maria Callas
Composé par Franz Schubert
Avec l'autorisation de Naxos Music America

"Pra Machucar Meu Coracao"
Interprétée par Stan Getz, Antonio Carlos
Jobim, Joao Gilberto

Composée par Ary Evangelista Barroso
Éditions Irmaos Vitale Sa Industria E
Comercio
sodrac

Avec l'autorisation de The Verve Music Group
sous licence Universal Music Enterprises

"The Loneliest Man West of the Humber"

Paroles, musique et interprétation de
Jason Fowler
Éditions Great Big Music (SOCAN)
Avec l'autorisation de Jason Fowler

"Laura Palmer's Prom"

Interprétée par You Say Party!
Paroles et musique de
Adam/Clifford/Loewen/Ninkovic/O'Shea
Éditions Casablanca Media Publishing
(SOCAN)
Avec l'autorisation de Paper Bag Records

"Symphonia IX (my wait is u)"

Interprétée par Grimes
Composée par Claire Boucher
Éditions Arbutus Records (SOCAN)
Avec l'autorisation de Arbutus Records

"Just One More Chance"

Interprétée par Billie Holiday, Ray Ellis &
Orchestra
Paroles de Sam Coslow
Musique de Arthur Johnston
Éditions Sony/ATV Harmony
Avec l'autorisation de The Verve Music Group
sous licence Universal Music Enterprises

"Made In Ofra"

Interprétée par Edwar El Tanque
Paroles et musique de
Rommel Cruz et Eduardo Rodriguez
Éditions Roynet Music (ASCAP)/Ed.
Musicales Clippers (SGAE)
Avec l'autorisation de Cuarto Estudio SCP

"Manhattan Cocktail"

Interprétée par Gary Williamson (piano), Scott
Alexander (basse), Bob McLaren (percussions)
Composée par Ari Posner (SOCAN)
Avec l'autorisation de Ari Posner (SOCAN)

“My Foolish Heart”

Interprétée par Robi Botos (piano), Morgan Childs (percussions), Morgan Downes (basse)

Produite par Scott Morin et mixée par John “Beetle” Bailey

Composée par

Ned Washington & Victor Young

Éditions Warner/Chappell Music Inc., © 1949, renouvelé, Patti Washington Music (ASCAP). Utilisée avec autorisation. Tous droits réservés

Catharine Hinen Music (ASCAP), Patti Washington Music (ASCAP) et Anne Rachel Music Corp. (ASCAP)

Catharine Hinen Music est gérée aux USA et au Canada par Joma Music Group, Inc.

“I See Who You Are”

Interprétée par Bjork

Paroles et musique de Bjork et Mark Bell
Éditions Universal-PolyGram International Publishing, Inc. pour Universal Music Publishing Ltd. (ASCAP) et EMI Virgin Music Ltd.

Avec l’autorisation de Elektra Entertainment Group et de Warner Music Group Film & TV Licensing, Polydor Ltd. (UK) sous licence Universal Music Enterprises et One Little Indian Records/Wellhart (Overseas) Ltd.

Textes : Pascale & Gilles Legardinier